

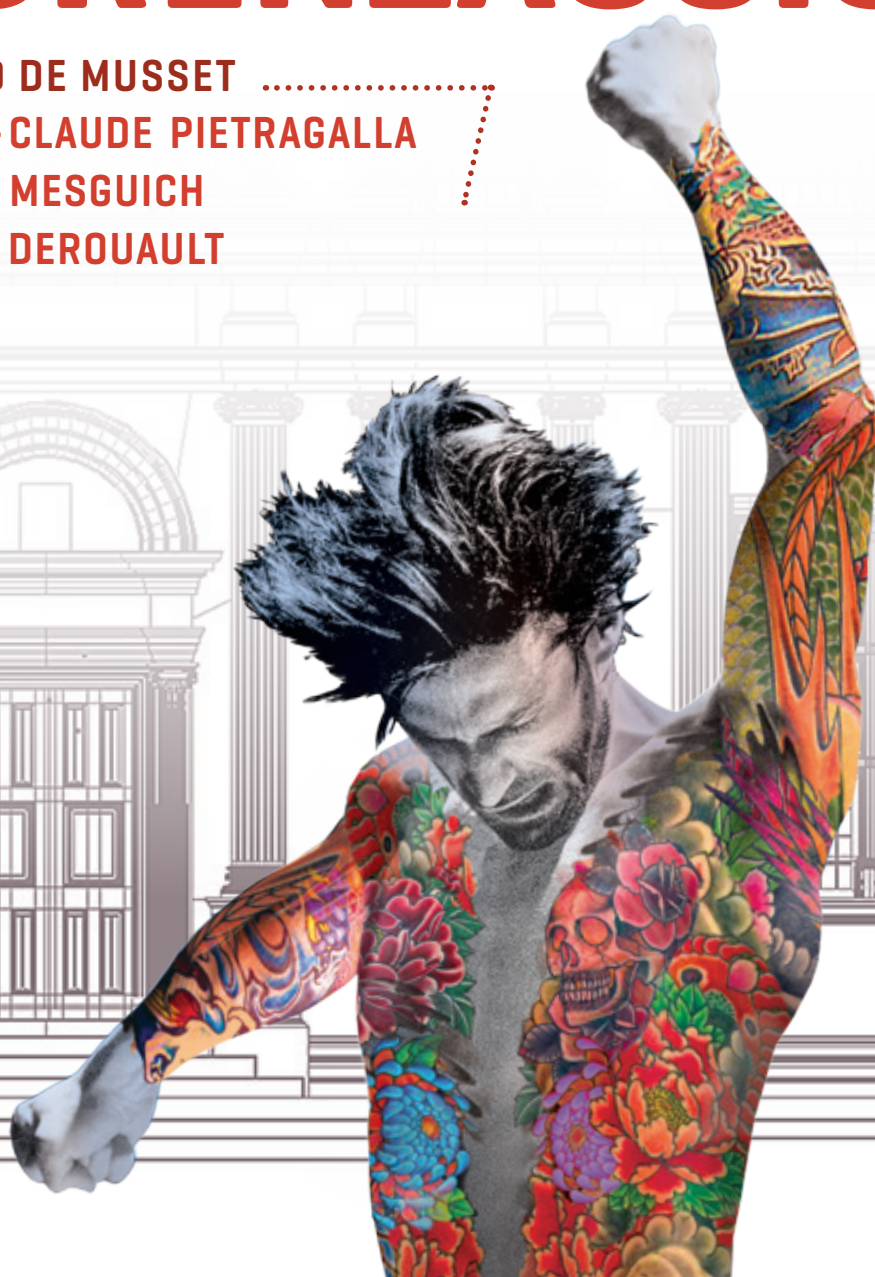
DOSSIER DE PRESSE

CHÂTEAU DE GRIGNAN 21/06 > 19/08 2017

LES FÊTES NOCTURNES

LORENZACCIO

ALFRED DE MUSSET
MARIE-CLAUDE PIETRAGALLA
DANIEL MESGUICH
JULIEN DEROUAULT



- L A
D R O
M E -

les châteaux

TRC
THÉÂTRE DU CORPS PIETRAGALLA-DEROUAULT

Sommaire

Editorial	3
Le spectacle	4
La pièce	6
Le Théâtre du Corps	7
L'équipe artistique	8
Les informations pratiques	12
Les Châteaux de la Drôme	14



Editorial

Les Fêtes nocturnes 2017 danser-jouer Lorenzaccio...

Les Fêtes nocturnes constituent depuis 30 ans le temps fort de la création théâtrale dans le Département de la Drôme. Festival unique en son genre, il réunit chaque année près de 33.000 spectateurs autour d'une mise en scène inédite, présentée durant tout l'été devant la célèbre façade Renaissance du château de Grignan.

L'ambition des débuts reste inchangée : proposer un théâtre de qualité, inventif, créatif et accessible à tous les publics. Le festival met à l'honneur les classiques, tout en évoluant, au gré des éditions, vers un répertoire élargi et des formes pluri-disciplinaires. En 2014, David Bobée intègre le cirque et le hip-hop dans une mise en scène audacieuse de *Lucrece Borgia*. Pour les 30 ans du festival en 2016, Jérémie Le Louët propose une adaptation jubilatoire et déjantée du roman-fleuve *Don Quichotte*, avec pour la première fois à Grignan des dispositifs cinématographiques.

2017 accueille une proposition originale mêlant le théâtre et la danse, portée par des grands noms de la scène artistique française : Marie-Claude Pietragalla, Daniel Mesguich et Julien Derouault. C'est un souhait de longue date qui réunit ces artistes aux Fêtes nocturnes : l'envie d'associer leurs disciplines pour « danser-jouer *Lorenzaccio* ». Inscrit dans notre siècle, ce drame romantique inspiré de l'Italie du 16^e évolue dans une scénographie en 3D, confiée aux mains d'un *visual artist* de talent.

Les soirées des Fêtes nocturnes ne seraient pas si belles sans les instants magiques passés dans les jardins du château, où des assiettes gourmandes locales et bios sont proposées dans un cadre enchanteur, devant l'un des plus beaux couchers de soleil de Provence !

Patrick Labaune
Président du Conseil départemental
Député de la Drôme

Fabien Limonta
Vice-Président du Conseil départemental
chargé de la culture
Président des Châteaux de la Drôme



Lorenzaccio

d'après Alfred de Musset

Représentations du 21 juin au 19 août 2017



Mise en scène : **Marie-Claude Pietragalla, Daniel Mesguich et Julien Derouault**
Chorégraphie : **Marie-Claude Pietragalla et Julien Derouault**

Avec
Julien Derouault
Lorenzo de Médicis

Marie-Claude Pietragalla
Marquise Cibo

Abdel Rahym Madi
Duc Alexandre de Médicis

François Pain-Douzenel
Philippe Strozzi

Anouk Viale
Marie Soderini

Simon Dusigne
Cardinal Cibo

Fanny Gombert
Catherine Ginori

Caroline Jaubert
Louise Strozzi – Tebaldeo

David Cami de Baix
Pierre Strozzi

Benjamin Bac
Giomo – Scoronconcolo

Olivier Mathieu
Salviati

Création vidéo 3D
Gaël Perrin

Création costumes
Sylvaine Colin

Création musicale
Yannaël Quenel

Création lumière
Samuel Boullier
Julien Dufour

Direction technique
Eric Valentin

Régie son et vidéo
Emmanuel Pincemin

Production
Théâtre du Corps Pietragalla – Derouault,
Châteaux de la Drôme.
Avec le soutien de :
DRAC Île-de-France,
ville d'Alfortville.

Le spectacle

Marie-Claude Pietragalla, Julien Derouault et Daniel Mesguich souhaitent depuis longtemps faire dialoguer leurs disciplines artistiques : le théâtre et la danse. En unissant leur expérience au service de l'œuvre d'Alfred de Musset, ils explorent et transfigurent le rapport au corps du comédien tout en inventant pour le danseur un nouveau rapport au langage. Faire danser le théâtre, théâtraliser le mouvement, chercher du sens à travers le corps et les mots : telles sont l'envie, la volonté et la quête de cette aventure chorégraphique, théâtrale et humaine.

Un *Lorenzaccio* de son siècle, le nôtre. Le langage s'habille de la gestuelle de l'acteur lui-même imprégné de la mémoire, de la rythmique des mots. Une nouvelle forme doit naître de tout cela : un théâtre en mouvement, organique, une danse théâtralisée et transcendée par la langue, celle d'un des plus grands écrivains romantiques français.

Dans ce contexte de création hybride, le rôle de *Lorenzaccio* est confié à Julien Derouault, artiste protéiforme, comédien et danseur du Théâtre du Corps. Ce héros exalté et lâche est tout autant débauché qu'obsédé par la recherche d'une vérité absolue. Il est « rongé par le personnage qu'il simule » et cette duplicité, cette ambiguïté permanente de Lorenzo résonne encore : l'homme moderne et le héros romantique se trouvent-ils dos à dos ? Les concessions de l'individu aujourd'hui rejoignent-elles les confessions d'un enfant du siècle ?

Dans ce drame romantique se mêlent le grotesque et le sublime, l'obscurité et l'élégance, d'où l'intention de produire un spectacle unissant les contraires : mouvement et immobilité, débauche et pureté, réel et virtuel.

Pour ce projet ambitieux il fallait que la scénographie le soit également. L'univers visuel de *Lorenzaccio* est confié à Gaël Perrin, *visual artist* qui a conçu et réalisé l'habillage graphique et 3D des décors virtuels du spectacle de Marie-Claude Pietragalla et Julien Derouault *M. & Mme Rêve*. À esthétique nouvelle, dramaturgie nouvelle : la liberté de l'art s'accompagne d'une revendication de la totalité, du mélange des genres et des tons.





La pièce

Lorenzaccio est un drame romantique, en cinq actes, écrit par Alfred de Musset, en 1834, sur une idée de George Sand, qui lui avait confié le manuscrit de sa scène historique inédite intitulée *Une conspiration en 1537*. Alfred de Musset y présente un héros romantique : Lorenzo.

Florence, janvier 1537. Le patricien florentin Lorenzo de Médicis, âgé de dix-neuf ans, jeune homme studieux, admirateur des héros de l'Antiquité latine et grecque, se voue à la restauration de la République. Tâche difficile, son lointain cousin, le duc Alexandre de Médicis, règne sur Florence en tyran avec l'appui du Saint-Empire et du pape ; une garnison allemande assurant sa protection. Lorenzo devient fidèle serviteur du duc, son familier ainsi que son compagnon de débauche. Afin de pouvoir libérer Florence de ce tyran, il projette de le tuer, soulignant la passivité et la lâcheté des grandes familles républicaines face à leur devoir. Les républicains ne réussiront d'ailleurs pas à prendre le pouvoir après la mort du Duc.

L'échec de l'acte de Lorenzo semblait prédestiné : en effet Lorenzo agit seul et personne n'a le courage de le croire et de se servir de son acte comme d'un tremplin pour instaurer un autre régime, moins tyrannique, à Florence. Lorenzo sera assassiné peu de temps seulement après avoir tué le Duc. Sa tête avait été mise à prix.

La pièce entre au répertoire de la Comédie Française en 1917. La célèbre mise en scène de Jean Vilar, en 1952, au festival d'Avignon, avec Gérard Philipe est l'une des toutes premières fois où le rôle principal est assumé par un homme.

La dramaturgie complexe de *Lorenzaccio* est à considérer comme inhérente au propos de l'auteur. Ainsi, la dislocation du temps, la complexité de l'intrigue, le tyrannicide, l'adultère de la marquise Cibo et les vellétés conspiratrices de Philippe Strozzi, les changements de décor à chaque scène traduisent la nécessité de donner une vision plurielle des discours qui traversent le drame. Si le théâtre classique dans son unité de langage et de construction reflétait un ordre social, le drame romantique tel qu'il est ici conçu, en faisant table rase des canons du classicisme, ne peut que renvoyer à une société éclatée.

La dimension psychologique du drame est étroitement liée à sa dimension politique. La Florence de 1537 compte sans doute moins, ici, que la France de la monarchie de Juillet : le déchirement de *Lorenzaccio*, déjà perceptible dans le suffixe ignominieux du nom, reflète les contradictions sociales qui mettent en cause l'individu en tant que sujet de l'histoire.

Que le meurtre de Lorenzo soit sans perspective ne tient pas seulement à une mélancolie romantique qui éloignerait un Lorenzo à jamais orphelin de son enfance, mais aussi à l'impossibilité de donner nom au futur. *Lorenzaccio* est en effet une formidable critique des idéologies qui cimentent une société par le mensonge.

Le Théâtre du Corps

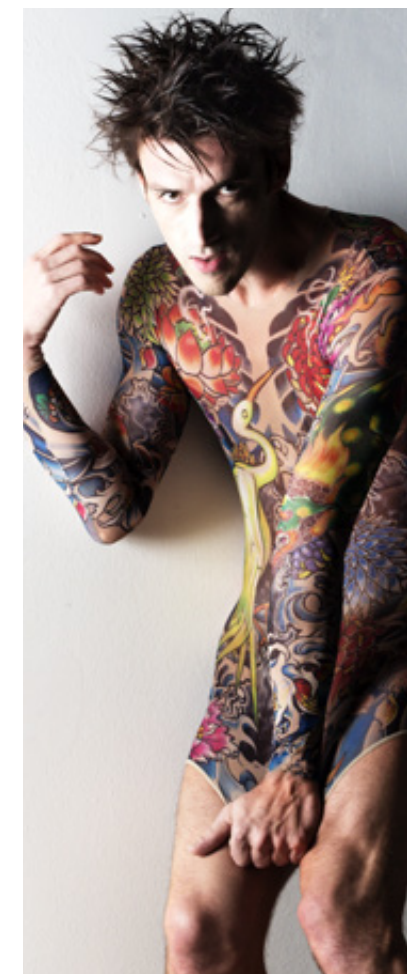
Théâtre du Corps... Avec un talent insolent, Marie-Claude Pietragalla et Julien Derouault ont cherché le bon accord et opéré la fusion, ils ont pulvérisé les genres pour en créer un nouveau : celui de ne pas en avoir, ou plutôt de tous les adopter. Finies les barrières ! Ballet ? Mime ? Tragédie ? Comédie ? Burlesque ? Littérature ? Cirque ? Musique ? Peinture ? Poésie ? Qu'importe ! À quoi bon découper l'art en morceaux, ranger les styles dans des tiroirs ? Les deux fondateurs du Théâtre du Corps utilisent tout l'éventail des moyens d'expression : danser bien sûr, car en la matière, ils sont experts. Mais parler s'il le faut (oui, les danseurs parlent aussi), montrer, mimer, caricaturer, déclamer, jouer, chanter, rire, pleurer... Ils ont compris que la vérité sensible se niche dans ces zones indécises, là où les mots font de la musique, là où les gestes se mettent à raconter, là où le corps tout entier s'exprime.

Au fil des années, le Théâtre du Corps crée ou recrée des univers, vrais ou fantasmés, insufflant tantôt un peu de réel dans l'imaginaire, tantôt un peu d'imaginaire dans la réalité. « Une pièce de théâtre, c'est quelqu'un. C'est une voix qui parle, c'est un esprit qui éclaire, c'est une conscience qui avertit » tonnait de son côté Victor Hugo. Ici, ce quelqu'un, cette voix, cet esprit, cette conscience, c'est bien Pietra et Julien confondus, un homme et une femme en complétude, les deux moitiés d'une même entité comme le philosophait Platon. Deux pôles d'un même générateur à très haute tension : chaque création est le fruit d'une confrontation permanente entre eux, un bouillonnement incessant d'idées, d'essais, d'expérimentations. En studio, ils cherchent la synergie avec leurs interprètes, suscitent des moments d'improvisation créative afin de donner chair à leur propos.

Le langage du corps est un mystère : il sollicite une partie secrète de notre cerveau, il s'adresse directement à nos sentiments. Tout l'art des chorégraphes est de toucher cette sensibilité cachée. Marie-Claude Pietragalla et Julien Derouault s'efforcent d'atteindre cet autre niveau de conscience et de faire en sorte que la gestuelle des danseurs fasse résonner en nous des émotions intimes. Chacune de leurs pièces construit un monde nouveau et singulier, peint dans un style impressionniste, avec toutes les couleurs de la palette artistique. Mais chacune d'elle apporte une nouvelle pierre à leur œuvre singulière qui creuse obstinément l'humain.

Et nos deux petits personnages, l'homme et la femme qui dansent, reviennent nous tendre le miroir en nous interpellant – « Regardez-nous ! Regardez-vous ! » – pour nous inviter à un supplément d'âme et de beauté.

Dominique Simonnet - Janvier 2016



Metteurs en scène, chorégraphes, comédiens-danseurs

Marie-Claude Pietragalla



Marie-Claude Pietragalla, figure emblématique et médiatique de la danse française, entre à l'École de Danse de l'Opéra en 1973. En 1979, elle est engagée dans le corps de Ballet de l'Opéra National de Paris.

En 1990, elle est nommée danseuse Étoile sous la direction de Patrick Dupond à l'issue de sa prise de rôle de Kitri dans le *Don Quichotte* de Rudolf Noureev. Elle dansera tous les grands rôles du répertoire classique et travaillera sous la direction des plus grands chorégraphes (Maurice Béjart, Roland Petit, Mats Ek, Jirj Killian, William Forsythe, Jerome Robbins, Rudolf Noureev). Elle reçoit le Prix Paul Belmondo, et le Prix Benois de la Danse (Moscou) en 1998.

En 1998, elle est nommée à la direction générale du Ballet National de Marseille et de son École Nationale Supérieure de Danse. Avec le chorégraphe Julien Derouault, en cinq ans elle signe neuf chorégraphies, dont : *Sakountala*, *Ni Dieu Ni Maître* et *Don Quichotte*.

En 2000, Marie-Claude Pietragalla est la première danseuse à se produire à L'Olympia dans *Don't Look Back*, solo mythique chorégraphié par Carolyn Carlson qui pendant 10 ans tournera dans le monde entier.

Marie-Claude Pietragalla est nommée Chevalier des Arts et Lettres en 1994, et en 1997, Chevalier de l'Ordre National du Mérite, Officier des Arts et des Lettres en juillet 2011, et elle est nommée Chevalier de la Légion d'honneur en 2008.

Elle fonde en 2004 avec le chorégraphe Julien Derouault leur compagnie qui porte le nom de leur travail commun, le Théâtre du Corps.

En 2010, elle tient l'un des rôles principaux dans le long-métrage de Julien Maury et Alexandre Bustillo, *Livide*. Elle est l'héroïne aux côtés de Florent Pagny et de François Cluzet du film de Jacques Cortal *Quand je vois le soleil* sorti en 2003. Marie-Claude Pietragalla est en 2014, membre du Jury international de la 40^e édition du Festival du cinéma américain de Deauville. Elle joue avec Eric-Emmanuel Schmitt : *L'Elixir d'Amour*, une pièce de théâtre d'Eric-Emmanuel Schmitt, mise en scène par Steve Suissa, depuis 2015. Elle apparaît dans un épisode de la série *Mongeville* de France 3.

Julien Derouault

Julien Derouault entre en 1994 au conservatoire du Mans puis au Conservatoire National de Région d'Angers. En 1996, il intègre l'École Nationale Supérieure de Danse de Marseille et rejoint quelques mois après le Ballet National de Marseille sous la direction de Roland Petit.

En 1999, il est nommé soliste du Ballet National de Marseille sous la direction de Marie-Claude Pietragalla. Il interprète tous les grands rôles du répertoire et travaille avec William Forsythe, Rui Horta, Claude Brumachon, Richard Werlock, Rudi Van Dantzig... De 1999 à 2004, il est répétiteur et collabore à l'écriture chorégraphique avec Marie-Claude Pietragalla de *Sakountala*, *Ni Dieu Ni Maître*, *Don Quichotte*...

En 2013, il suit une formation d'acteur au Cours Florent, en 3^e année, classe de M. Benoit Guilbert. En 2015, il est le chorégraphe sur le téléfilm *Mongeville* pour France 3. En 2016, il est acteur et chorégraphe dans le téléfilm pour France 3 de Josée Dayan.

En 2004, Marie-Claude Pietragalla et Julien Derouault fondent leur compagnie, le Théâtre du Corps Pietragalla - Derouault. Ensemble, ils signent les créations *Souviens toi...*, *Les Noces et le Sacre du printemps* (2005), *Fleurs d'automne*, *Conditions Humaines* (2006), *Sade ou le théâtre des fous* (2007), *Marco Polo* (2008), *La Tentation d'Eve* (2009), *Les Diables verts* (2011), *Les Chaises ? et Clown* (2012), *M. & Mme Rêve* (2013), *Être ou paraître*, *Je t'ai rencontré par hasard* (2014), *Vivant* (2016).

Metteur en scène

Daniel Mesguich

Après être passé par le Conservatoire de région de Marseille, Daniel Mesguich suit des études de philosophie à Paris. Admis en 1970 au Conservatoire national supérieur d'art dramatique, il y reçoit l'enseignement d'Antoine Vitez et de Pierre Debauche.

Il compte à son actif près de deux cents mises en scène pour le théâtre (*Hamlet*, *Le Prince Travesti*, *Andromaque*, *Dom Juan*, *le Prince de Hombourg*, *le Diable et le Bon Dieu*, etc.), une quinzaine pour l'opéra (*Le Ring*, *Le Grand Macabre*, *La Flûte Enchantée*, *la Lettre des sables*, etc.), sur les plus grandes scènes françaises (Cour d'honneur du Festival d'Avignon, Comédie-Française, Théâtre de Chaillot, Odéon, Opéra de Paris, etc.) et étrangères (Bruxelles, Prague, Moscou, Budapest, Séoul, Brazzaville, Pékin, etc.).

Il a été l'acteur d'une quarantaine de films de cinéma – signés notamment Michel Deville (*Dossier 51*), Francis Girod (*La Banquière*), Costa-Gavras (*Clair de femme*,...), François Truffaut (*L'amour en fuite*), Alain Robbe-Grillet (*La Belle Captive*), Ariane Mnouchkine (*Molière*) – et de dramatiques à la télévision (*Napoléon*, *Berlioz*, etc.).

Au théâtre, il a joué dans ses propres spectacles (*Dom Juan*, *Hamlet*, *Platonov*, etc.) ou sous la direction d'Antoine Vitez, Robert Hossein, Jean-Pierre Miquel, etc.

On lui a confié la direction de deux centres dramatiques nationaux : le Théâtre Gérard-Philipe à Saint-Denis et le Théâtre national de Lille (La Métaphore).

Nommé le plus jeune professeur du Conservatoire national supérieur d'art dramatique (dix ans après sa sortie comme élève), il y a enseigné de 1983 à 2014 (de très nombreux acteurs ont été ses élèves, parmi lesquels Sandrine Kiberlain, Richard Anconina, Vincent Perez, Philippe Torreton, Guillaume de Tonquedec, Guillaume Gallienne, Thierry Frémont, etc.), et en a été, de 2007 à 2014, le directeur.

Il est fréquemment sollicité pour diriger des masters classes à l'étranger (Académie de Pékin, Princeton University, Tokyo, Monterey, Budapest, etc.), et pour donner des conférences sur l'art dramatique (New-York, Harvard, Oxford, Bogota, etc.). Il est invité dans de nombreuses manifestations littéraires, et se produit souvent comme récitant aux côtés de grandes personnalités musicales (Brigitte Engerer, Jean-Efflam Bavouzet, Cyril Huvé, etc.), ou sous la baguette de grands chefs (Kurt Masur, Jean-Claude Malgoire, Philippe Bender, François-Xavier Roth, Jean-Claude Casadesus, Emmanuel Krivine, etc.).

Outre de nombreux articles théoriques sur le théâtre, Daniel Mesguich est l'auteur de deux essais (*L'éternel éphémère*, *Estuaires*), d'un « Que sais-je ? » (*Le Théâtre*, avec A. Viala), de trois livres d'entretiens (*Le Passant composé*, avec A. Spire ; *Je n'ai jamais quitté l'école*, avec R. Fouano ; *Vie d'artiste* avec J. Sauvard), d'une pièce de théâtre (*Boulevard du boulevard du boulevard*), d'un roman (*L'Effacée*), de nombreuses traductions (de Shakespeare, Kleist, Euripide ou Pinter) et d'un livret d'opéra (*La Lettre des sables*).

Il met en scène – et joue avec Sterenn Guirriec – *Au bout du monde* d'Olivier Rolin au Théâtre du Chêne noir, Festival d'Avignon 2017.



Les comédiens-danseurs

Abdel Rahym Madi

En 2011, il intègre l’ESAD Paris et le Théâtre National de la Colline en tant qu’élève-comédien. Parallèlement il se forme à la danse classique puis contemporaine. Lauréat des Talents Adami 2016, il a collaboré avec le Tg STAN, Joël Pommerat, James Thierrée, Omar Porras, Serge Tranvouez, et Catherine Rétoré. Il travaille aujourd’hui entre Paris et New York.

François Pain-Douzenel

Comédien, metteur en scène et co-fondateur de la compagnie Les Pirates des Songes. Formé aux ateliers du Théâtre de l’Intuition et de la Comédie Errante, puis auprès de Carlo Boso à l’Académie Internationale des Arts du Spectacle. Il s’essaie ensuite à la mise en scène, comme assistant de Yann Dacosta puis de Hervé Petit. Il signe en 2016 ses trois premiers spectacles.

Anouk Viale

Danseuse et comédienne, elle a dansé dans la compagnie Jean-Claude Gallotta, dans la comédie musicale *My Fair Lady* au Théâtre du Châtelet ou avec la compagnie hip-hop Malka. Elle a joué dans *Le Songe d’une nuit d’été*, [m.e.s. Nicolas Briançon], s’est frottée au travail d’Opéra dans *Macbeth* au Théâtre de la Monnaie à Bruxelles, ou encore *Rigoletto* à l’Opéra Bastille.

Simon Dusigne

Formé aux Cours Florent, puis à l’école internationale ARTA, à la Cartoucherie de Vincennes, il joue le rôle titre de la pièce *Sur le bout de la Langue* [m.e.s. Hélène Labadie et Marjolaine Aizpiri]. Entre cinéma et théâtre, il intègre en 2016 la création de Marcus Borja, *Théâtre*, jouée au CNSAD, à la Colline et au Théâtre de la Cité Internationale.

Fanny Gombert

Formée à l’institut Rick Odums à Paris avant de se spécialiser dans la technique de danse moderne Graham à New York. Elle a dansé pour plusieurs compagnies à New York, dont Martha Graham. Depuis son retour en France en 2013, elle travaille pour différents chorégraphes et a participé à *Vivant*, création du Théâtre du Corps.

Caroline Jaubert

Formée au CNSM de Paris en danse contemporaine, elle intègre par la suite le Ballet Preljocaj entre 2009 et 2016. Elle obtient parallèlement une Licence en Art chorégraphique et le Diplôme d’état. Elle travaille avec des artistes multidisciplinaires et sur ses propres pièces.

David Cami de Baix

Formé à l’école de théâtre Claude Mathieu, il découvre le mime à l’école MAGENIA. Depuis deux ans, il se forme à l’acrobatie avec Lin Yung-Biau. Curieux de toutes les formes d’arts [théâtre, mime, danse, conte, musique, acrobatie], il ne cesse d’explorer et de faire siens ces différents langages.

Benjamin Bac

Il intègre à 19 ans le CCN de Nantes puis le Ballet du Nord. En 2002, il rejoint à Bruxelles la compagnie Thor de Thierry Smits. Il est danseur invité par Frédéric Flamand pour Charleroi-Danses et le Ballet National de Marseille. De 2013 à 2015 il danse avec le GUID du Ballet Preljocaj. En 2016, il collabore avec Yvann Alexandre, Michel Kelemenis et rejoint le Théâtre du Corps pour la création de *Vivant*.

Olivier Mathieu

Autodidacte, il découvre le hip hop et les arts martiaux en 1997. Diplômé de l’INSEEC, il démarre en 2004 une carrière d’interprète contemporain [compagnie Trafic de Styles, Wim Vandekeybus, Philippe Jamet...]. Passionné, il joue au théâtre [notamment d’improvisation], expérimente la mise en scène aux côtés de Giuliano Peparini [émission Amici] et incarne deux rôles dans les comédies musicales *1789* et *Le Roi Arthur*.

Le créateur vidéo 3D

Gaël Perrin

Après des études de communication visuelle à l’École Duperret, il débute chez Peclers Paris, une agence phare, connue pour anticiper les tendances. Parallèlement, il conçoit des décors pour Canal Plus. Dès 1999, il s’oriente vers les nouvelles technologies, devenant directeur artistique pour Euronex et TF1. À partir de 2000, il explore la 3D en motion design et participe à de nombreux projets d’envergure [exposition universelle Aichi 2005 au Japon, La Villette, documentaires pour Gédéon et Arte]. Il conçoit et réalise entièrement le monde graphique de *Mr & Mme Rêve*, le spectacle de Marie-Claude Pietragalla et Julien Derouault.

La costumière

Sylvaine Colin

Maquilleuse, créatrice de style, de look, ayant fait ses premiers pas artistiques au théâtre de Chaillot sous la férule d’Antoine Vitez, Sylvaine Colin fait la connaissance de Marie-Claude Pietragalla à l’occasion de l’émission Danse avec les stars. Depuis cette rencontre, une belle complicité unit les deux femmes. C’est tout naturellement que la chorégraphe-metteuse en scène lui confie la création des costumes de *Lorenzaccio*.

Le créateur musique

Yannaël Quenel

Lauréat de concours internationaux de piano, révélation classique Adami 2011 et lauréat musique 2013 de la Fondation Oulmont, il travaille depuis 2012 avec Marie-Claude Pietragalla pour qui il écrit et joue la musique de plusieurs spectacles [*Je t’ai rencontré par hasard*, *Être ou paraître*, *Les Chaises* ?]. En parallèle, il écrit sa première comédie musicale *Jeanne et la chambre à airs...* avec l’écrivaine Karin Serres et le metteur en scène Christian Duchange pour la compagnie l’Artifice [création fin novembre 2017].

Infos pratiques

Calendrier *Lorenzaccio*

JUIN

L	M	M	J	V	S	D
		21		23	24	
26	27	28	29	30		

JUILLET

L	M	M	J	V	S	D
					1	
10	11	12	13	14	15	
	18	19	20	21	22	
24	25	26	27	28		

AOÛT

L	M	M	J	V	S	D
	1	2	3	4	5	
7	8	9	10	11	12	
	15	16	17	18	19	

Tarifs

Plein : 23 €
Réduit : 16 € (12-17 ans, étudiants de moins de 25 ans, demandeurs d’emploi, bénéficiaires du RSA, titulaires Carte 3 Châteaux)
Enfant : 10 € (moins de 12 ans). Spectacle conseillé à partir de 11 ans. Les moins de 3 ans ne sont pas admis.
Top Dép’art : le collégien titulaire bénéficie de 2 entrées gratuites (pour lui-même et un adulte l’accompagnant)
Groupes : 20 € (à partir de 20 personnes, sur une même séance pour les individuels, sur la saison pour les C .E. et associations) / 18€ (sur les séances du mois de juin, hors vendredis et samedis).

Modalités de réservation

- **par Internet** *chateaux-ladrome.fr*
- **à la billetterie spectacles des châteaux**
- **par correspondance** (billetterie spectacles des châteaux, château de Grignan, B.P. 21, 26230 Grignan)
- **par téléphone** au 04 75 91 83 65

Ouverture billetterie

Réservation des spectacles d’été à partir du 26 avril

Du lundi au vendredi : 10h30-12h30 et 14h-18h

Le samedi, si spectacle : 14h-18h

Fermeture jours fériés en mai-juin

Conditions spécifiques pour les comités d’entreprises et les associations sur demande auprès de la billetterie spectacles.

Les soirs de spectacle

Permanence téléphonique après 18h > 04 75 91 83 65

Ouverture du guichet, accès aux jardins et au Bar du Bosquet à 19h30 (boissons et restauration légère).

Accès aux gradins à partir de 20h30. Début du spectacle à 21h. Durée : 2h15 environ.

Autres points de vente

ladrometourisme.com

Avec majoration tarifaire : Offices de tourisme de Crest, Dieulefit, Grignan, Montélimar, Nyons, Pierrelatte, Romans, Suze-la-Rousse, Saint-Paul-Trois-Châteaux, Valence, Valréas.

Réseau Fnac > Fnac, Carrefour, Géant, Magasins U, Intermarché, 0 892 68 36 22 [0,34€/min], fnac.com, carrefour.fr, francebillet.com.

Réseau Ticketnet > Auchan, cora, cultura, e.leclerc, virgin megastore. ticketnet.fr, 0 892 390 100 [0.34 €/min].

Le Bar du bosquet

Dans les jardins du château, les spectateurs trouveront un espace convivial de restauration légère à base de produits locaux et bios, les soirs de spectacle à partir de 19h30. Possibilité de retrouver les comédiens autour d’un verre après la représentation. Fermeture à 1h.



Le Clair de la plume

Partenaire du festival, le restaurant Le Clair de la plume* propose un menu avant spectacle : service à 19h, départ pour le château à 20h30 (5 min à pied).

Menu bistronomie selon le Chef

Entrée, plat et dessert, 2 verres de vin et café

59 € par personne (boissons incluses)

Infos / résas : 04 75 91 81 30

clairplume.com



Et de nombreuses autres adresses à découvrir dans le village et en proximité.

Les partenaires du festival

Les Fêtes nocturnes remercient l’ensemble de leurs partenaires : Crédit agricole, France Bleu, Intermarché Grignan, Champagne Devaux, Clairette de Die Jaillance, Clair de la plume, ODG Grignan les Adhémar, sirops Eyguebelle, produits Durance, Cartonnages Bes.



Et également les hôteliers et restaurateurs de Grignan, partenaires de la saison :

La Bastide de Grignan > 04 75 90 67 09

Le Crépuscule > 04 75 00 01 01

La Demeure du château > 04 75 51 86 16

Le Manoir de la Roseraie > 04 75 46 58 15

Les Châteaux de la Drôme

Patrimoine et culture



Situés au cœur de la Drôme provençale, les châteaux de Grignan, de Suze-la-Rousse et des Adhémar à Montélimar appartiennent au Département de la Drôme. Ouverts toute l’année en visite libre ou guidée, plus de 235.000 visiteurs et spectateurs ont franchi leurs portes en 2016.

Joyaux architecturaux du territoire, tous trois classés Monuments historiques, ils proposent une programmation culturelle multiforme au fil des saisons. Grignan accueille des concerts de jazz et de musique classique, des rencontres patrimoniales et du théâtre avec les Fêtes nocturnes. Suze-la-Rousse, forteresse médiévale entourée d’un vaste parc boisé, se prête merveilleusement à la tenue d’événements estivaux : spectacles et activités ludiques dans la Garenne, concerts dans la cour Renaissance, œnotourisme. Le château des Adhémar propose une grande exposition annuelle d’art contemporain en collaboration avec le musée Saint-Martin de la ville, et développe un projet éducatif et participatif innovant autour du patrimoine, du jeune public et de la médiation numérique.

Les châteaux de la Drôme tissent également de nombreuses collaborations avec des partenaires culturels sur le territoire. Ainsi, le Festival de la Correspondance se tient pour la deuxième année au château de Grignan. Suze-la-Rousse présente une saison de concerts, notamment classiques, avec Saoû chante Mozart et Musicales en Tricastin. Montélimar renforce ses liens avec le Festival de l’Écrit à l’écran en proposant des projections en plein air dans l’enceinte du château.

Le château de Grignan (12^e – 17^e siècle), où se déroulent chaque été les Fêtes nocturnes, est l’un des plus beaux exemples d’architecture Renaissance dans le sud-est de la France. Madame de Sévigné y séjourna auprès de sa fille Françoise-Marguerite devenue, par son mariage, comtesse de Grignan. Les lettres de la marquise à sa fille feront d’elle une épistolière célèbre et contribueront grandement à la notoriété du lieu. Démantelé à la Révolution puis reconstruit au début du 20^e siècle par Marie Fontaine, il a été acquis en 1979 par le Département de la Drôme.



Sévigné, épistolière du Grand Siècle.
La première exposition consacrée à la marquise de Sévigné à Grignan a lieu du 25 mai au 22 octobre 2017. Elle retrace le parcours de cette épistolière d’exception entre Paris, Vitré (Bretagne) et Grignan. Elle met en lumière l’évolution de son écriture, l’art de vivre en Provence et le mythe sévignéen, à travers plus de cent objets et œuvres d’art illustrant le Grand Siècle.

Exposition reconnue d’intérêt national par le ministère de la Culture et de la Communication.



Les châteaux de la Drôme se visitent toute l’année.

Ouverture tous les jours de 10h à 12h30 et de 14h à 18h • En juillet et août de 10h à 18h
Fermeture le 1^{er} janvier, le 11 novembre, le 25 décembre et le mardi du 1^{er} novembre au 31 mars

Château de Grignan - BP 21 - 26230 Grignan
Tél. : 04 75 91 83 50 • leschateaux@ladrome.fr
chateaux-ladrome.fr

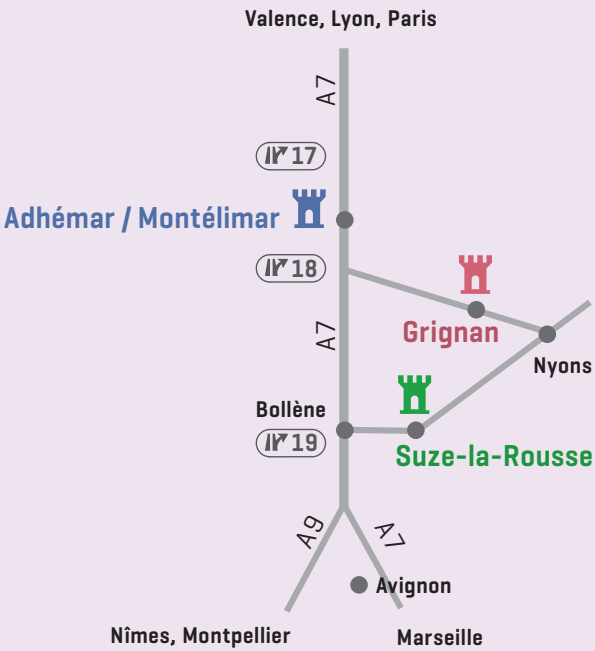
Accès Autoroute A7 :
En venant du sud : sortie Bollène n° 19
En venant du nord : sortie Montélimar sud n° 18
Accès TGV : Valence TGV, Valence Centre ou Montélimar Centre

Lorenzaccio, création aux Fêtes nocturnes de Grignan le 21 juin 2017
Les Fêtes nocturnes, un événement du Département de la Drôme, en coproduction, pour l’édition 2017, avec le Théâtre du Corps Pietragalla – Derouault.

Président de l’établissement public : Fabien Limonta,
Vice-Président du Conseil Départemental en charge de la culture
Direction : Florent Turello

Retrouvez-nous sur   

Crédits photos : Pascal Elliott (couverture, p 5, 7, 8, 10, 11), Claire Matras (p 2), Gaël Perrin (images 3D), Blaise Adilon (p 13, 14), Alain Maigre (p 13), Product’Air (p 14), Claude Lefèbvre, Marie de Rabutin-Chantal, marquise de Sévigné © Musée Carnavalet / Roger-Viollet (p 15).



Attachés de presse

Pascal ZELCER
06 60 41 24 55
pascalzelcer@gmail.com

Catherine GUIZARD
06 60 43 21 13
lastrada.cguizard@gmail.com

Contact presse / Châteaux de la Drôme

Marie DAVID
04 75 91 83 66
06 73 27 74 88
mdavid@ladrome.fr

Administration, production, diffusion Théâtre du Corps Pietragalla-Derouault

Aurélie Walfisz
06 62 07 24 71
mail@theatre-du-corps.com



chateaux-ladrome.fr